



ÉGLISE NOTRE-DAME

Ancienne possession des princes-évêques de Strasbourg, Rouffach se devait de posséder une église à l'échelle de ses seigneurs. Construite en grès jaune, les parties les plus anciennes sont visibles dans les transepts, ainsi qu'à l'entrée sud (portail roman). Le chœur, datant du XIII^e s., comporte un maître-autel de 1899 illustrant la légende de la donation de Rouffach à l'évêque Arbogast. L'entrée de l'ancienne sacristie est ornée du « sourire de Rouffach ». Dans la nef de style gothique (XIII^e s.), on remarque le bel autel de la Vierge du XV^e s., et la splendide rosace (XIV^e s.) surplombant l'orgue réalisé en 1855 par Claude-Ignace Callinet. La façade est élevée au XIV^e s., notamment par le maître d'œuvre Woelflin de Rouffach. Les tours sont reconstruites au XIX^e s. en grès rose de Phalsbourg. Seule la tour Nord est achevée, la guerre de 1870 venant interrompre les travaux. Bien que les sculptures du portail aient été détruites à la Révolution, la façade et les contreforts sont encore animés de gargouilles représentant divers monstres et personnages.



Installé au premier étage de l'ancienne halle aux blés, le musée présente les richesses de l'ancienne cité épiscopale et des villages ayant composé son bailliage. Trois salles invitent les visiteurs à explorer le passé de la cité et de sa région, de la préhistoire à l'époque napoléonienne, en passant par l'époque romaine puis mérovingienne, ou encore l'âge d'or des Chevaliers teutoniques et celui, plus funeste, des procès de sorcellerie. Un espace permet de découvrir la carrière exceptionnelle d'un enfant de Rouffach : François-Joseph Lefebvre (1755-1820), maréchal d'Empire et Duc de Dantzig, époux de Catherine Hubscher surnommée à tort « Madame Sans-Gêne ».



MUSÉE DU BAILLIAGE



HISTOIRE

Rouffach a été édifée sur un site occupé par l'Homme depuis le Néolithique (env. - 6000 av. J.-C.) pour son emplacement privilégié : climat sec et ensoleillé, terres fertiles et présence de plusieurs cours d'eau (l'Ohmbach et la Lauch). Vers la fin du I^{er} s., une villa romaine est implantée sur l'actuelle Place de la République. La cité portait alors le nom de Rubeacum qui signifierait « eau rouge » (du latin *rube* : rouge et *aquum* : eau).

Après les Grandes invasions (IV^e-VI^e s.), les rois mérovingiens construisent le château d'Isenbourg pour en faire leur lieu de résidence. Mais en 662, le roi Dagobert II cède la ville à Arbogast, évêque de Strasbourg. La légende raconte qu'il aurait ainsi remercié l'évêque d'avoir miraculeusement sauvé son fils Sigebert, victime d'un accident de chasse. La cité devient la capitale administrative du Haut-Mundat (possessions de l'évêque de Strasbourg en Haute-Alsace), tout en demeurant sous l'autorité spirituelle de l'évêché de Bâle.

Bien que protégée par une enceinte à partir du XI^e s., Rouffach est ravagée à plusieurs reprises. Ses fortifications sont doublées, puis étendues au château d'Isenbourg en 1380. En 1238, la cité se dote d'un conseil municipal et accède ainsi au statut de ville. À la Renaissance, elle s'enrichit et accueille de nombreux nobles, ministériels, communautés religieuses et corporations qui contribuent à son éclat : c'est l'âge d'or de la cité.

Lors de la guerre de Trente Ans, la ville est prise par les Suédois. En 1663, l'évêque de Strasbourg cède à Louis XIV ses possessions en Haute-Alsace : Rouffach devient française, puis est réduite au rôle de chef-lieu de canton après la Révolution française. Malgré l'implantation d'entreprises textiles et des facteurs d'orgues Callinet, la ville conserve un caractère essentiellement agricole et viticole au XIX^e s.

Suite à la guerre de 1870, l'Alsace est annexée au Reich. Au cours de cette période allemande sont inaugurés le nouveau lycée agricole et un hôpital psychiatrique départemental. Réintégrée à la France en 1918, l'Alsace est à nouveau annexée par l'Allemagne durant la Seconde guerre mondiale. Le 5 février 1945, la ville est libérée par les troupes françaises et américaines. La cité a subi peu de destructions matérielles au cours des deux guerres, mais déplore de nombreuses victimes dont la liste figure sur le monument aux morts inauguré en 1956.

Pour les groupes : visites guidées du centre historique, du musée du Bailliage et de l'église Notre-Dame de l'Assomption toute l'année sur réservation auprès de l'office de tourisme.



INFOS PRATIQUES

Office de tourisme Pays d'Eguisheim et de Rouffach

12A place de la République
F-68250 ROUFFACH
Tél. : 03 89 78 53 15

info@tourisme-eguisheim-rouffach.com
www.tourisme-eguisheim-rouffach.com



Conception graphique : Ville de Rouffach • Impression : 3ma group - Rouffach (2019) • Crédit photo : Ville de Rouffach, Panoramaweb



www.tourisme-eguisheim-rouffach.com PAYS DE COLMAR

À DÉCOUVRIR

- 1 **Église Notre-Dame de l'Assomption**
- 2 **Ancienne halle aux blés** : bâtiment du XVI^e s. avec escalier extérieur de 1924. Centre de stockage et de commerce des grains, puis école des garçons de 1819 à 1960. **Musée du Bailliage** au 1^{er} étage.
- 3 **Ancienne maison de l'Œuvre Notre-Dame** : atelier des tailleurs de pierre travaillant sur le chantier de l'église. Entre les arcades se trouve l'écu de la ville daté de 1490.
- 4 **Tour des sorcières** : dernière tour subsistant des fortifications de la ville. La base ronde date du XIII^e s., les étages carrés des XIV^e et XV^e s. La tour servait de prison.
- 5 **Ancien hôtel de ville** : aile droite du XV^e s. remaniée en 1721. Aile gauche de 1581. Au XIX^e s., ce bâtiment accueillait le collège communal, puis l'école d'agriculture.
- 6 **Ancienne maison de recette du Grand Chapitre de la cathédrale de Strasbourg** : cette bâtisse de 1778 abrite aujourd'hui le presbytère catholique.
- 7 **Lycée agricole** : l'enseignement agricole était dispensé dès 1868 dans l'ancien hôtel de ville, et fut transféré en 1909 dans les bâtiments actuels.
- 8 **Ancienne colonge (exploitation agricole) de l'Abbaye d'Eschau** : implantée à Rouffach depuis le VIII^e s. Fenêtres de style gothique.
- 9 **Ancien hôpital Saint-Jacques** : cité dès le début du XIV^e s., il n'en subsiste qu'une partie sur l'arrière du bâtiment (XVII^e s.). La Maison Saint-Jacques est aujourd'hui une maison de retraite.
- 10 **Statues de saint Jean Népomucène** : saint patron des ponts, elles rappellent les anciens ponts-levis qui se trouvaient aux entrées de la ville.
- 11 **Maison aux Trois Dames** : (XVI^e s.) ainsi nommée à cause des piliers en chêne qui soutiennent le surplomb. A proximité, ancienne meule à huile.
- 12 **Ancienne teinturerie** (1725), était située au bord de l'Ohmbach.
- 13 **Ancien abattoir municipal** (1544).
- 14 **Fontaine Saint-Urbain** : rappelle l'ancien lit de l'Ohmbach, ruisseau qui contournait la vieille ville. Les sculptures représentent la légende qui veut qu'en 1699, par dépit suite aux mauvaises vendanges, on plongea la statue du saint patron des vigneron dans la fontaine publique.
- 15 **Ancienne synagogue** (8 rue Ullin) : construite au XIII^e s. Après les pogroms du XIV^e s., le bâtiment est transformé en maison d'habitation.
- 16 **Ancienne propriété de la famille Rettig** : du nom d'une famille de prévôts du XV^e s. L'immeuble actuel date de 1573.



17 **Château d'Isenbourg** : dès l'époque mérovingienne, un château surplombait Rouffach. Le château fort reproduit sur les anciennes gravures de la ville est construit au Moyen-Âge. Reliée aux fortifications, cette place forte devait servir de dernier refuge aux défenseurs de la cité. De grands travaux sont ensuite entrepris, mais sont interrompus par la guerre de Trente Ans. L'immeuble en chantier est vendu comme bien national sous la Révolution à des particuliers qui démolissent les superstructures. Un nouvel édifice est construit au début du XIX^e s. et entièrement restauré vers 1885. Les anciennes caves voûtées sont partiellement conservées. Le Château d'Isenbourg est aujourd'hui un hôtel-restaurant de charme.

- 18 **Ancien prieuré Saint-Valentin** : fondé vers l'an mil, il était un lieu de pèlerinage contre l'épilepsie. Le buste reliquaire de saint Valentin est conservé à l'église Notre-Dame.
- 19 **Maison Callinet** : maison patricienne avec oriel de 1590, qui abritait au XIX^e s. les ateliers des facteurs d'orgues Callinet.
- 20 **Ancienne Auberge A la Demi-Lune** : maison à oriel bâtie en 1620.
- 21 **Commanderie de l'Ordre teutonique** : bâtiment construit en 1533. L'oriel ajouté en 1603 porte les armoiries des commandeurs et le blason de l'Ordre teutonique.

- 22 **Ancien couvent et église des Récollets** : les Franciscains s'établissent à Rouffach vers 1250. L'église, construite à la fin du XIII^e s. et comportant une chaire extérieure, est dédiée à sainte Catherine d'Alexandrie. Dans la cour du cloître, dont subsistent les arcades, se trouve un cadran solaire à système géocentrique du début du XVII^e s. À la Révolution, l'église est revendue comme bien national. Le couvent abrite le tribunal cantonal de la fin du XIX^e s. jusque dans les années 1950. Actuellement, le lieu accueille les Archives municipales.
- 23 **Porche** (1616) **et puits** (1579) de style Renaissance.
- 24 **Oriel et maison de style Renaissance** (1663).
- 25 **Ancienne tannerie** du XVIII^e s., était située en bordure de l'Ohmbach. L'ouverture à l'étage permettait le séchage des peaux.
- 26 **Place de la Liberté** : dans le quartier le plus ancien de la cité, cette place abritait un puits communautaire. Ensemble pittoresque de style médiéval.
- 27 **Ancien siège de la corporation « A L'éléphant »** : l'enseigne de 1583 a été martelée à la Révolution.
- 28 **Ancienne échoppe** : inscription latine relatant sa fondation en 1362. La partie supérieure, en colombages, date du XVII^e s.
- 29 **Maison natale du Maréchal Lefebvre** : né en 1755 à Rouffach, François-Joseph Lefebvre devint maréchal d'Empire sous Napoléon, puis Duc de Dantzig. Son buste fait face à la mairie.
- 30 **Mairie** : construite en 1831 à l'emplacement de l'ancien « Neuhaus », d'époque Renaissance.
- 31 **Ancien hôpital du Saint-Esprit** : fondé en 1270 pour soigner les malades miséreux et les enfants abandonnés.
- 32 **Ancienne cour seigneuriale et grange dîmière des princes-évêques de Strasbourg** : la propriété s'étendait jusqu'à l'impasse des orfèvres et au mur d'enceinte. En face, au pied de l'église, contrepoids du pressoir seigneurial. Cet espace est aujourd'hui équipé d'une médiathèque et d'une maison de service public.

